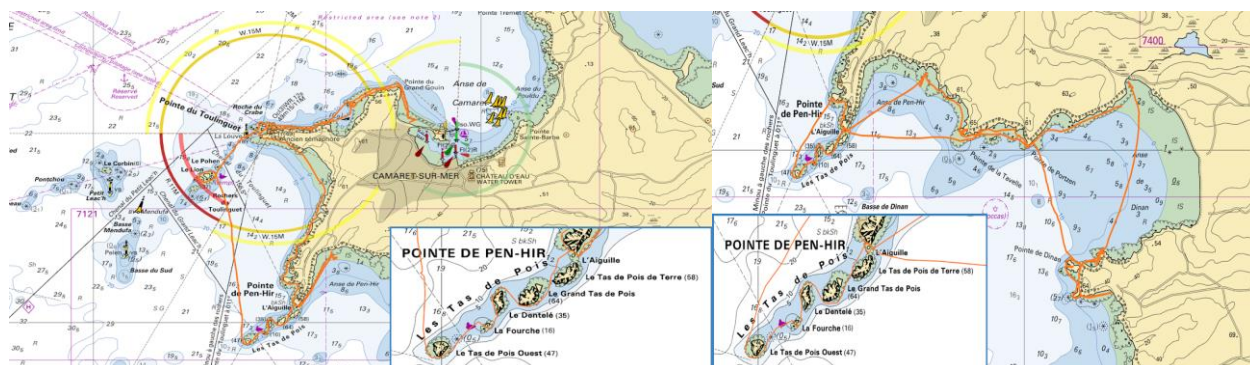




Commission mer

K/mer café

Information de la « Commission mer »

Septembre 2022

Pleins feux sur :

- L'actualité de la « Commission mer »
- Disparition de Jean CAMOIN
- Le calendrier du second semestre 2022
- La biodiversité : La « Crépidule »
- La pratique « Groenlandaise »



L'actualité de la « Commission mer » (Joël Dugay - CM)

Ce premier semestre aura fait la place à plusieurs événements du kayak de mer notamment sur la sécurité, l'hypothermie, le stage d'une semaine sur Crozon, une belle rencontre en Charente et pour certain.e.s, des aventures sur plusieurs jours en Sardaigne ou encore sur les îles bretonnes.

Ce sont aussi les premiers pas d'une nouvelle commission « Eau vive » qui a permis de mettre en place un parcours de progression (Corbeil, Chelles, Vaires, Cergy) et une tentative de rassemblement dans le sud de la France sur la Durance en juin dernier qui, malheureusement, n'a pas aboutie par manque d'inscription. Pour 2023, on remet ça en accentuant les projets.

C'est aussi un été chaud - voire caniculaire - qui nous a incité à être davantage sur l'eau que dans nos intérieurs bien trop chauds. Une météo capricieuse néanmoins et difficile notamment en Corse et malheureusement la disparition tragique d'une kayakiste : Odile Puyfoulhoux

Le second semestre 2022 est riche et plein de propositions comme un rassemblement en septembre sur la Guimorais près de Saint-Malo, suivi par un séjour découverte de l'archipel de Bréhat en novembre. Nous retrouverons aussi la grande journée de la sécurité avec le club de Saint-Maur-des-Fossés et la journée spéciale sur la formation, la connaissance de la mer et du kayak de mer en novembre et décembre. Un week-end en baie de Somme clôturera l'année par un grand bol d'air picard.

	visioconférence		second semestre 2022 Préparation des événements 2023	Réunion importante pour les échanges	
3	Réunion de la commission eau vive (CEV) en visioconférence	Jeudi 6 octobre 20h30 à 22h	Point sur le premier semestre Evènements du second semestre 2022 Préparation des événements 2023	Réunion importante pour les échanges	Joël Dugay (Commission Mer)
4	Rassemblement de kayak de mer	Samedi 8 octobre de 11h à 16h	Echanges et essais de kayak de mer Echanges d'expériences BBQ à 13h et navigation sur la Marne	Rassemblement sur la base du club de Créteil (rue du Barrage)	Joël Dugay (Commission Mer)
5	Rassemblement – archipel de Bréhat	Du 29 octobre au 1 ^{er} novembre	Navigation variée dans l'archipel de Bréhat et du secteur Ouvert à partir de la PV	Hébergement en chambres au gîte de Lanmodez	Joël Dugay (Commission Mer) et Pôle moniteurs
6	Formation théorique sur la connaissance de la mer et du kayak de mer	Dimanche 27 novembre	Formation sur la connaissance de la mer : météo, vent, courants, sécurité, géomorphologie des sites, plan de navigation, biodiversité marine Travaux pratiques : comment préparer un plan de navigation sécurisé	Salle de réunion de la piscine de Saint-Maur-des- Fossés	Joël Dugay (Commission Mer)
7	Stage de sécurité en kayak de mer	Date à confirmer Dimanche 4/12 Dimanche 11/12 Dimanche 18/12	Exposés théoriques le matin Exercices pratiques dans l'eau l'après midi Ouvert à tout.e.s	Piscine de Saint- Maur-des-Fossés	Joël Dugay (Commission Mer) Club de la SNTM
8	Découverte de la baie de Somme	Du 10 au 11 décembre ?	Navigation découverte Ouvert à partir de la PV	Découverte de la baie de Somme, des Molières et de la biodiversité	Joël Dugay (Commission Mer) Pôle moniteurs

Le coup d'œil de la biodiversité (Eliane Debusne - USC)

LE FABULEUX DESTIN DE....LA CREPIDULE !

C'est à l'occasion de transferts d'huîtres de Virginie qu'elles arrivent accidentellement, sur les côtes anglaises, au XIXe : première étape de leur road trip !

Le 6 juin 1944, au son des canons, les GI's américains et les Tommies débarquent en Normandie. Ils ne sont pas les seuls ! Le Jour-J, voyageant clandestinement, elles arrivent, accrochées aux coques des barges et des pontons. Invasion silencieuse....

Ainsi essaimées en France, elles sont connues comme une espèce invasive et continuent de proliférer car elles ont des capacités d'adaptation hors commun, peu d'exigences écologiques quelques soient la température et la salinité de l'eau. C'est pourquoi, on peut les rencontrer jusqu'à 50 m de profondeur formant des bancs de 2 m de haut avec parfois 2000 individus au m² !

Caché dans une coquille ovale et bombée, pas plus gros qu'une palourde, tel un escargot lambda, sa tête est pourvue de deux tentacules mais lui, n'est pas un brouteur. Filtreur glouton d'eau de mer, il se nourrit de plancton végétal et de diverses particules en suspension au détriment de tous les bivalves. Son pied volumineux lui sert de ventouse pour se fixer sur un caillou, un rocher mais sa préférence va, le plus souvent, sur un congénère formant des « chaînes » de plusieurs individus empilés les uns sur les autres....

Vivant ainsi en colonies et comme son nom latin l'indique, la « *Crépidula fornicuta* » possède un système de reproduction très... efficace ! Ces individus coquins ont une fécondation directe, entre eux, à multiples portées, favorisée par la possibilité aussi de changer de sexe au cours de leur vie (d'abord mâle, elle finit sa vie femelle !). Un formidable compétiteur sexuel qui peut produire 10 à 20 000 œufs par ponte !

L'explosion de leur population est une réelle menace pour tout un écosystème. La crépidule Yankee s'est incrustée sur le littoral de la Manche et engendre des changements écologiques : elles délogent les gisements d'huîtres et de Saint Jacques ou de certains poissons plats au grand désespoir des pêcheurs et ostréiculteurs.

Moches, méchants, traités « d'envahisseurs »..., ces coquillages du D'-Day' se sont cherchés une nouvelle image en s'inscrivant dans une démarche de développement durable : de nuisibles, ils pourraient devenir un produit utile à plusieurs fins.

En effet, s'il est illusoire de les éradiquer, pourquoi alors ne pas les valoriser en appliquant un traitement typiquement français ? Eh oui...en les mangeant une fois cuisinés !

La chair souple et tendre de ces succulents fruits de mer, aux arômes de noisette, au goût iodé peut être dégustés en beignets, feuilletés, dans des spaghettis, frits ou poêlés avec du beurre, de l'ail et des algues...

Il n'y a plus qu'à goûter ! Cela ne vous tente pas ?

L'exploitation des crépidules pourrait donc faire d'une pierre « trois » coups (voire quatre) :

- en régulant une population envahissante pour sauvegarder des espèces fragiles : ainsi les huîtres, les moules, les pétoncles, les praires, les ormeaux...seraient débarrassés de leur squatter,
- en offrant une ressource industrielle renouvelable : les monticules de coquilles vides accumulées sur les fonds seraient broyées, réduites en poudre. Riches en silice, elles pourraient être un substitut à des ressources marines surexploitées (tel le maërl*) servant d'engrais pour enrichir les terres légumières, de remblais, d'alimentation animale pour les bovins et les volailles ou même rentrer dans la composition du béton marin pour la construction de récifs artificiels,
- en développant un autre domaine : la pharmacologie car elles sont riches en protéines et oligo-éléments,
- en vantant ce nouveau produit culinaire qui commence à figurer à la carte gastronomique des chefs restaurateurs séduits par son potentiel gustatif.

Un mets de choix ? Alors, ne l'appellez plus crépidule mais « berlingot de mer » !

Cette perle des fonds marins serait donc une aubaine économique pour quelques industriels audacieux qui tentent d'exploiter cette ressource naturelle quasiment inexploitée.

A consommer sans modération jusqu'à épuisement des stocks....

**Maërl : algue marine à enveloppe calcaire servant à amender les terres pauvres en chaux ou dans l'alimentation animale*

La pratique « Groelandaise » (Joël Dugay - CM)

Ce week-end du 10/11 septembre à l'Ile-Tudy (Finistère sud) en compagnie de François Trellu (ORATARNEK) et de ses amis spécialistes des techniques groenlandaises, nous avons enrichi notre connaissance du kayak de mer. François s'est perfectionné depuis plusieurs années à l'esprit du grand nord dans la pratique et la connaissance des techniques traditionnelles. Sa maîtrise, son calme et son savoir-faire ont permis à chacun d'apprendre et à se perfectionner dans l'esquimautage, l'utilisation de la pagaie « Trad », les appuis et dans la manière de pagayer efficacement avec ces belles réalisations que sont les pagaies en bois. Rolling, balance-brace, butterfly roll, le chat-vache... plein de termes pour accompagner ces pratiques qui apportent beaucoup dans notre maîtrise du kayak de mer et surtout du plaisir.

Pour aller plus loin, pour vous informer et pourquoi pas participer un jour à un stage avec François et ses amis, voici leur site où vous trouverez une présentation et une description sur l'esquimautage groenlandais et l'utilisation de la pagaie « Trad »

[AKG Oratarnek – Association qui promeut la pratique de l'esquimautage Groenlandais. \(esquimautage-groenlandais.fr\)](http://esquimautage-groenlandais.fr)

